

Sylvie CHEMLA
Chris LISIECKI
1 rue du parc
Héréville
95810 Arronville
Tél - Fax : 01.34.66.56.37

Héréville, le 02.06.1997

A Vous,

Tout d'abord, nous vous remercions pour l'envoi des numéros que nous vous avons commandés et pour votre gentillesse.

Comme vous l'avez si bien deviné, ce qui nous intéresse c'est essentiellement ce qui concerne Léo FERRE.

Les propos d'Alain RIVED et de Christian VALMORY nous vont droit au coeur, tellement les mots sont justes... Nous aurions tant aimé que vous ne soyez pas les seuls. (beaucoup aujourd'hui reconnaissent son génie mais il y a une différence fondamentale entre le discours creux et la sincérité qui émerge de vos lignes).

Nous aimerions juste vous donner une précision concernant Dominique LACOUT et Dominique MIRA-MILOS : c'est bien le même homme, même sans le connaître, visitez les photos de ces deux bouquins et vous verrez par vous-même.

De plus, nous souhaitons vous faire partager notre colère, notre amertume, notre déception.

Pour la petite histoire, nous avons longtemps partagé la route des tournées avec Léo et nous avons eu l'occasion de rencontrer l'inévitable Dominique LACOUT - MIRA-MILOS, « l'ami, le frère » qui savait toujours partager la table, et comme disait Léo « sur mon addition » mais on s'égare, ceci n'est pas le propos...

Léo a toujours eu en grippe Jean-Edern HALLIER et pour cause, celui-ci en mars-avril 71, a lancé contre Léo un véritable appel au meurtre. Les concerts qui ont suivi ont été une épreuve effroyable pour Léo qui a dû essuyer jets de boulons, crachats, insultes, j'en passe et des meilleurs. On peut comprendre l'animosité de Léo au seul nom de Jean-Edern HALLIER.

Aussi, quelle ne fut pas notre stupeur, de voir paraître en octobre 96 une biographie largement complaisante de Jean-Edern HALLIER rédigé par, je vous le donne en mille ou en dix mille, devinez par qui ...Dominique LACOUT, parsemé çà et là de phrases de Léo.

Non content d'oser établir une comparaison entre HALLIER et FERRE, il prétend n'avoir jamais retrouvé dans les archives de l'Idiot International (où pourtant il était journaliste) l'article déclencheur de tous les maux remettant ainsi en cause la parole ou la mémoire de Léo.(Robert BELLERET en mentionne l'existence dans sa biographie « Léo FERRE, une vie d'artiste » mais précise n'avoir trouvé aucun article en archive à la Bibliothèque Nationale, tout en stipulant qu'il y avait des numéros manquants.

Amertume, en voyant qu'aucun de ses grands « copains » tel Maurice FROT qui racontait cet épisode dans diverses interviews n'ait osé prendre la parole pour dénoncer ces faits à la publication de ce livre ...

Nous pensons que jamais Dominique LACOUT n'aurait osé publier cette biographie du vivant de Léo FERRE , sachant pertinemment qu'il subirait une foudre dont leur amitié se trouverait à jamais anéantie.

Par ce livre, faut-il vous préciser qu'il a trahi quatre fois son ami Léo FERRE:

- en remettant en cause l'existence de cet article
- en l'assimilant à Jean-Edern HALLIER
- en utilisant ses textes pour justifier Jean-Edern HALLIER
- en écrivant tout simplement cette biographie.

Peut-être que la connaissance de ces faits, vous remuera autant les tripes et le coeur que nous et qu'à l'occasion, vous publierez dans votre revue une mise au point destinée à défendre la mémoire de Léo.

Vous ne deviez certes pas vous attendre à recevoir pareil courrier, mais parfois quand le coeur est trop lourd et qu'il nous semble avoir rencontré des gens partageant le même amour que nous, il fait bon vider sa peine.

Vous trouverez ci-joint divers documents vous permettant de vous faire une idée de toute cette histoire.

Amicalement

L'Ardenne Dimanche 9.12.86
Viva 07.87
Telestar 04.88

A L'ENCONTRE DE LA DISCULPATION DE L'IDIOT INTERNATIONAL ::

Avant-propos (P12):

D.L. : « Léo avait une antipathie totale pour Jean-Edern Hallier qui aurait au début des années 70, appelé dans son journal à saboter les concerts de Ferré. Et de fait, durant quelques mois; Léo eut à souffrir de spectateurs particulièrement violents et agressifs. J'ai eu beau chercher dans les archives de l'Idiot international, je n'ai jamais retrouvé l'article incriminé. Léo n'avait-il pas confondu avec une autre des publications gauchistes, si nombreuses à cette époque ? »

Arguments fallacieux destinés à disculper l'Idiot international et par la même Jean-Edern Hallier en semant le doute dans l'esprit du lecteur et annulant la possibilité de numéros manquants évoqués par Robert Belleret p538 «en consultant les numéros disponibles à la Bibliothèque Nationale »

D.L. : « A 19 heures, la question était réglée. Léo conclut : « Un bon journal est celui qui publie l'impubliable »

Veut faire croire au revirement de Léo Ferré vis-à-vis de l'Idiot international, revirement démenti par Dominique Lacout lui-même dans le livre hommage « Léo, le bien-aimé »:

« Il n'aimait pas Jean-Edern Hallier, il aimait Louis-Ferdinand Céline »

REVUE DE PRESSE SUR CE SUJET :

Propos de Maurice Frot dans Paroles et Musiques n°51 (06.07.08.85) :

« Tu sais que l'Idiot international en avait appelé au meurtre. Ce journal avait écrit «foutez-lui des pavés sur la gueule ». Tout ça parce que les CRS étaient intervenus contre les étudiants devant l'opéra de Lille. Mais Léo, il n'y était pour rien . Y avait eu une émeute à cause du manque de places. Quelqu'un , paniqué, avait appelé les CRS. Et Léo, qu'est-ce qu'il y pouvait ? Après le truc de l'Idiot, c'était la folie »

Dominique Mira-Milos (Dominique Lacout) Amour-Anarchie (03.89):

P 156 :« C'est ainsi qu'après 68 se développe dans les galas un climat de violence hostile, entretenu par la haine de quelques uns. Le journal l'Idiot international appelle au sabotage des galas de Léo Ferré. »

Dominique Lacout : Léo Ferré (10.91) :

P 50 : « C'est ainsi qu'après 68 se développa dans les galas un climat de violence hostile, entretenu par la haine de ceux qui appelaient alors au sabotage »

Robert Belleret : Léo Ferré, une vie d'artiste(04.96) :

P 536: « dénoncé précisément et violemment par l'Idiot international et accusé de « trahison » pendant des années, Ferré aura particulièrement à pâtir de quelques groupuscules qui noyaient ses spectacles pour l'interpeller et tenter de l'agresser physiquement à l'occasion.»

«Un soir, je passe à Lille avec mon pianiste. Atmosphère houleuse : il y avait eu des émeutes dans la journée. On me montre un article qui est un véritable appel au meurtre contre moi, signé de ce type qui se faisait passer pour gauchiste, Jean-Edern Hallier. Je le connaissais, je l'avais vu souvent trainer dans les loges. » (entretien Léo Ferré - Patrice de Nussac, France Soir du 12.11.71)

L'article incriminé est paru dans l'Idiot international et est disponible à la Bibliothèque de Documentation Internationale et Contemporaine de Nanterre.

N°15 (10 mars - 7 avril 1971)

Chronique « Les rats »:

Léo Ferré à Lille ou quand une vedette s'accroche à son piédestal.

Léo Ferré, calomnié et injurié par l'Idiot international, a souffert pendant des années des conséquences de cet « appel au meurtre » au cours de sa vie publique.

Le fait de mettre sa parole en doute, d'utiliser des citations de son oeuvre pour illustrer la biographie du Directeur de ce journal et de créer un lien de parenté spirituel entre eux, discrédite cet artiste et porte atteinte à son honneur et à sa mémoire.

générales soixante-huitardes. C'était un lieu de liberté. On parlait beaucoup. On écoutait aussi pas mal le maître livrer ses analyses du jour. On entrait, on sortait. Un vrai moulin subversif.

À l'occasion de mon entrée à *L'Idiot international*, j'eus avec Léo Ferré mon unique dispute en vingt-six ans d'amitié complice : Léo avait une antipathie totale pour Jean-Edern Hallier, qui aurait, au début des années 70, appelé dans son journal à saboter les concerts de Ferré. Et de fait, durant quelques mois, Léo eut à souffrir de spectateurs particulièrement violents et agressifs. J'ai eu beau chercher dans les archives de *L'Idiot international*, je n'ai jamais retrouvé l'article incriminé. Léo n'avait-il pas confondu avec une autre des publications gauchistes, si nombreuses à cette époque ? Je disais à Léo que c'était, de plus, prêter beaucoup d'influence à un journal gauchiste, où d'ailleurs les articles n'étaient pas signés. Nous bavardions longuement sur ce sujet. Curieusement, et contrairement à ses habitudes, Léo restait calme, ne s'emportait pas, sauf pour dire ce qu'il pensait d'Hallier en termes parfois fleuris. Un jour, en tournée, alors que je venais de le retrouver dans sa chambre du Grand Hôtel à Castres – ville où il devait chanter le soir –, nous eûmes une longue et ultime conversation sur Hallier. À 19 heures, la question était réglée. Léo conclut : « Un bon journal est celui qui publie l'impubliable. » J'ai donc écrit – tout à fait librement – dans *L'Idiot international*, et Léo et moi n'avons plus jamais parlé de Jean-Edern Hallier.

Il reste, concernant Hallier, le mystère d'un homme qui ne laisse personne indifférent. Prononcer son nom autour de soi, c'est être assuré d'une réaction toujours passionnelle. Homme de médias, Hallier est d'abord jugé sur son apparence, cette façon immédiate et superficielle de juger, ce décalage entre l'homme public et l'homme réel.

J'ai voulu en savoir un peu plus sur ce personnage de toute façon important qui a traversé son époque avec une